

Assemblée paroissiale du 22 Novembre 2015

Il a été collecté 13 questionnaires, ce qui correspond à peu près à une centaine de personnes.

Je n'ai pas conservé le partage en trois groupes (Mission et vie professionnelle, Mission et éducation, Mission et solidarité) pour recenser les réponses.

L'erreur de lecture, due à la difficulté de déchiffrement des écritures, est possible.

J'ai tâché de classer « aide » et « manque » en écho...avec la difficulté que, lorsqu' on demande ce qui manque, très souvent la réponse est une suggestion ou une proposition. J'ai cependant respecté le classement qu'en ont fait les équipes !

Pour les idées concrètes et initiatives, j'ai tâché de les regrouper autour de mots un peu « signifiants » :

- communiquer
- se rencontrer, se connaître, échanger.
- se former, s'éveiller, prendre conscience.
- s'ouvrir, se structurer, accueillir.
- aider, s'entraider.
- et les jeunes ?

L'aide qu'apporte la paroisse pour vivre la mission :

1-elle a un rôle d'impulsion, de dynamisme, comme cette assemblée paroissiale, qui nous aide à quitter nos peurs et à souder la paroisse.

2-elle renforce notre foi, remotive, donne de l'espérance en ressourçant .

3-elle nous renvoie vers les mouvements et organisations.

4- elle accueille et partage, par l'écoute et l'échange.

5- elle favorise le lien entre chômeurs et responsables d'entreprise (comme aujourd'hui avec le témoignage).

6-elle offre diverses propositions d'actions solidaires selon les qualités de chacun (visites aux malades, pole solidarité, services diocésains, service évangélique des malades, dimanche de convivialité).

7-elle propose de travailler en équipe, elle propose de la formation.

8-bonne idée des dîners « Et si on s'invitait » pour créer du lien entre paroissiens

Ce qui manque à la paroisse pour être davantage missionnaire :

1-elle doit sortir du « territoire » de la messe dominicale pour « aller vers », « dépasser les frontières », « aller vers l'inconnu ».

2- la paroisse doit mettre davantage en lien les paroissiens qui vivent des difficultés.

3- il existe des tas de mouvements : Fondacio, MCC, ACO, « Notre bien commun »...la paroisse, dont la mission est territoriale, doit cependant relayer les informations sur les mouvements, leur faire de la publicité, être à leur écoute, partager avec eux, penser entraide. Souvent, les mouvements restent entre eux.

4- la paroisse pourrait susciter des réunions ouvertes de partage, pour mettre en commun des expériences.

5- elle doit mieux accompagner les professionnels chrétiens par des conférences, des témoignages, des groupes d'échange...elle doit se pencher sur ceux (non-cadres, employés) qui souffrent au travail (témoignages de personnes épanouies par leur travail). Certaines paroisses ont des groupes de « jeunes pros ».

6- informations insuffisantes sur les actions de solidarité existant dans la paroisse (hors internet, que tout le monde ne consulte pas). Pôle solidarité mal connu dans son objet et ses activités. Des témoignages, comme ceux de ce matin, montrent les possibilités d'agir des organismes caritatifs. Les espaces caritatifs (type Jean Rodhain) devraient avoir des horaires élargis (plus accessibles aux actifs). Les prêtres, la paroisse n'encouragent pas assez, pour les actions de solidarité, l'initiative personnelle, le premier pas.

7- mauvaise connaissance des cultures (musulmanes), de la pauvreté, manque d'accueil des personnes de couleur.

8- manque un suivi des personnes qui font l'accueil des familles en deuil. Des gens ont peur du sacrement des malades : il faudrait que chacun, que la paroisse, aident à le proposer autour de soi. Il nous manque d'être attentifs les uns aux autres, à celui qui est à côté de nous. Il y a un manque d'accueil efficace des nouveaux arrivants.

Idées concrètes et initiatives pour favoriser l'élan missionnaire :

Communiquer

-se donner les moyens de renforcer le lien avec le quartier, par la distribution de la lettre paroissiale, pourquoi pas d'un journal, à glisser dans les boîtes aux lettres, ou par Internet. Pourquoi pas de la publicité pour se faire connaître (tracts)...être plus visible ! Dans le bulletin paroissial, indiquer les actions de solidarité sur la paroisse, et le numéro de téléphone « SOS solidarité paroissiale ».

-mieux faire connaître, et encourager l'existant, mieux le partager, l'échanger, le communiquer...comme par exemple les organismes qui œuvrent dans le domaine de la solidarité, (secours catholique)... comme aussi les informations et les initiatives diocésaines pour les professionnels (mouvements, événements, messes pro, lieux d'accueil pour chercheurs d'emploi)...comme les propositions des mouvements (une journée de présentation ?)

-faire une synthèse écrite de l'assemblée paroissiale, à communiquer largement.

Se rencontrer, se connaître, échanger

- au début de la messe, échanges de quelques minutes avec son entourage.
- susciter, à l'occasion de la messe dominicale, des échanges par petits groupes sur un thème donné.
- organiser des petits déjeuners partagés.
- renouveler l'assemblée paroissiale, avec un suivi pour partager et mieux se connaître, proposer des temps d'échange et d'enseignement au sein de la paroisse.
- poursuivre « et si on s'invitait ? ».
- proposer des temps de partage entre paroissiens, pour être davantage partie prenante de la communauté, des petits groupes de partage de vie qui aideraient au brassage entre paroissiens.
- idées de dîner ou d'après-dîners sur un thème professionnel (ou autre ?) pour des groupes se rencontrant occasionnellement ou régulièrement, où on se donnerait du courage, où on se porterait dans la prière, où on s'aiderait à un vrai changement dans nos vies pro...et autres. Tous ces groupes pourraient se retrouver pour une rencontre annuelle.

Se former, s'éveiller, prendre conscience

- proposer des conférences, ou des soirées « grands témoignages », des formations sur d'autres cultures (musulmanes).
- amener davantage de formation dans la paroisse (formation délocalisée), accentuer la formation des paroissiens (accompagnement familles en deuil, préparation baptême, formation futurs mariés).
- éducation à l'audace à promouvoir : faire réagir les plus jeunes, essayer de leur faire prendre conscience de l'existence de Dieu, faire plus de place (peut-être dans les homélies) aux témoignages de solidarité, favoriser les prises de conscience (quelqu'un a compris qu'il pouvait, comme chef d'entreprise, être missionnaire, et qu'il était nécessaire d'appartenir à un groupe de chrétiens dans un monde sans Dieu)

S'ouvrir, se structurer, accueillir

- faire attention aux bonnes volontés, favoriser le renouvellement des équipes dans les services de la paroisse en évitant les « places réservées », et rester « à l'écoute ».
- convier à un surcroît d'implication de chacun pour le bien de la communauté paroissiale : veiller à ne pas mettre d'exclusion, d'étiquettes, être ouvert, attentif les uns aux autres, prier les uns pour les autres..., se poser la question de sa participation à la prière des psaumes, à la chorale ... organiser du co-voiturage pour les grandes fêtes, de la convivialité le dimanche matin.

-nécessité d'un accueil paroissial pour les démarches de baptême, les sépultures et autres temps spécifiques.

-nécessité d'un service « après-vente » pour les couples...avec une liste de couples prêts à accueillir un couple, ou l'un des deux, en difficulté.

-pour permettre un vrai accueil des nouveaux, on pourrait les regrouper à un endroit précis, à la fin de la messe, pour être pris en charge par une équipe d'accueil.

-plus largement, tendre chacun, et aussi en communauté, à l'ouverture, vers les autres confessions, vers les autres paroisses...ouvrir les structures...être dans la société, comme chrétiens, créateurs d'échanges humains.

Aider, s'entraider.

- faire que le pôle solidarité soit aussi un lieu de ressourcement.

-faire un forum la semaine de la solidarité.

- renforcer les liens entre le pôle solidarité et ce qui se fait ailleurs (Jean Rodhain, Secours catho).

-groupe de prière, de partage, de réflexion, entre chercheurs d'emplois ou personnes en difficulté, et autres professionnels.

-favoriser en paroisse le témoignage des mouvements de type EDC, MCC, informer de leur existence.

Et les plus jeunes ?

-devant le constat : « nos églises se vident » se pose la question de propositions à faire pour les 16-18 ans (une idée : faire du « battage » autour des dates de messes où jouent les Gratteux)...et se pose la question de l'ouverture à ceux qui sont loin de l'Eglise (lors des grandes fêtes, lors des célébrations de sacrements)

-réunir les 18-20 ans intéressés, et leur demander ce qu'ils souhaitent, ce dont ils ont besoin (pourquoi ne pas monter un spectacle ?)

-plus largement, il faudrait une prise en compte plus nette des tranches d'âge adolescents et jeunes adultes.

-penser des liturgies pour les enfants, proposer des liturgies plus appelantes, plus riantes, moins tristes.

Au-delà de l'aspect un peu « inventaire à la Prévert », on peut dégager quelques idées forces :

-il y a le sentiment de devoir se faire connaître du quartier, et de chercher des moyens attractifs de proposer des initiatives...

-il y a une attente autour des possibilités de rencontres au sein de la communauté, le désir de « vivre » la communauté.

- il y a l'envie de se former, et aussi d'entendre des témoignages, d'être convié à une forme d'audace.

-il y a la conscience d'une nécessaire implication de chacun, à la fois à l'interne, et dans la société.

-il y a un vrai accent mis sur la solidarité...avec des questions sur le « comment ».

- et il y a le souci des jeunes, et aussi de ceux qui sont plus aux marges : comment les interpeller ?
Comment leur faire signe ?